

Dieu avant tout..."

Dans la première lecture et dans l'Évangile de ce jour, chacun en prend pour son grade, les prêtres, le peuple, les scribes et les pharisiens. Le prophète Malachie reproche aux prêtres de son temps de "pervertir l'alliance". Ils ont pour fonction de se consacrer à Dieu et de chercher sa gloire. Ils doivent enseigner la loi qui leur a été confiée par Moïse. Or voilà qu'au lieu de penser à la gloire de Dieu, ils ne font que rechercher leur seul intérêt. Mais en leur montrant leur péché, le prophète les appelle à la conversion. Il leur rappelle que Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants.

Ce rappel à l'ordre s'adresse aussi à nous tous, prêtres et laïcs. À travers ces paroles du prophète, c'est Dieu qui nous parle aujourd'hui. Il nous invite à accueillir son amour et à nous laisser transformer par lui. Ce qui est premier, c'est précisément cet amour de Dieu pour chacun de nous. Quand nous nous en sommes écartés, il ne cesse de nous appeler à revenir vers lui de tout notre cœur. Son amour va jusqu'au pardon. Quels que soient nos torts, il n'a jamais cessé de nous aimer. Il ne veut que notre bonheur. Nous sommes donc invités à recentrer notre vie sur Dieu et à retrouver son amour.

Dans l'Évangile, Jésus nous montre les pièges de l'autorité. S'adressant à la foule, il dénonce les comportements des scribes et des pharisiens. Mais ce qu'il dit pour eux vaut aussi pour chacun de nous. Qu'il s'agisse des autorités religieuses, politiques ou parentales, ces pièges sont les mêmes.

Premier piège : "Ils disent et ne font pas". Nous reconnaissons tous le décalage entre nos belles paroles et notre vie de tous les jours. Il est important que chacun pratique ce qu'il enseigne. Un jour, Jésus a dit : "Il ne suffit pas de dire seigneur, Seigneur pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut faire la volonté de mon Père." Nous sommes envoyés pour annoncer l'Évangile du Christ, mais il importe que toute notre vie soit ajustée à cette Parole.

Deuxième piège : pratiquer l'autorité comme une domination et non comme un service. Jésus reproche aux scribes et aux pharisiens de lier "des fardeaux pesants" et d'en charger les épaules des gens ; mais eux-mêmes "ne veulent pas les remuer du doigt". Ils ont l'avoir, le savoir et le pouvoir. Cela pourrait être un merveilleux moyen de servir les autres. Au lieu de cela, ils ne pensent qu'à dominer.

Troisième piège : vouloir paraître : "Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes". Nous connaissons tous cette tentation d'aimer paraître, de rechercher la considération et l'intérêt. Dans le sermon sur la montagne, Jésus nous recommande de n'agir que par amour pour Dieu et par amour pour nos frères sans chercher les louanges des hommes.

Quatrième piège : se croire important, avoir le goût des honneurs. "Ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, ils aiment recevoir le titre de Rabbi (Maître). L'orgueil vient les détourner de Dieu et des autres. Jésus vient leur rappeler la valeur de l'humilité. Les titres et les honneurs ne sont pas mauvais en eux-mêmes. Mais le fait de les porter implique une responsabilité, un témoignage à donner, une mission à accomplir. On ne se grandit qu'en se mettant au service des autres. Cet humble service nous grandit aux yeux de Dieu comme au regard de nos frères.

Dans la seconde lecture, l'apôtre Paul nous donne un merveilleux exemple d'une attitude authentiquement chrétienne et authentiquement apostolique. Plutôt que de se présenter comme apôtre du Christ et d'insister sur l'autorité qui lui vient de Dieu, il adresse aux chrétiens un message plein de douceur et d'humilité. Il manifeste envers tous un amour plein d'affection. Sa générosité est extrême. Elle ira jusqu'à offrir sa vie pour les chrétiens. L'attitude de Paul correspond à ce que nous recommande l'Évangile de ce jour. Elle s'inspire de l'amour qui vient de Dieu.

En ce dimanche, les textes bibliques nous provoquent à une véritable remise en question. Le Seigneur nous appelle à revenir vers lui et à nous ajuster à son amour. Il est notre compagnon de route et il chemine avec nous. En célébrant cette Eucharistie, nous le remercions de remettre en l'endroit ce qui était à l'envers dans nos vies.